
ATELIER 11
Les stages à l'étranger
(Pierre LAPART)

Communication 11.2
« La mobilité des étudiants comme facteur d'émergence et de développement d'un partenariat Nord-Sud : l'exemple de la coopération entre une école belge et un service social sénégalais »
Mbacké Diouf, Centre conseil et adolescents et jeunes de Mbour au Sénégal
et Jacques Leroy, Haute Ecole du Roi Baudoin

Introduction

-

Cette communication aura un caractère un peu particulier car elle se fera « à double voix » en alternant les interventions des deux partenaires dans l'esprit voulu par le thème traité. Trop rares sont les opportunités de réunir et d'entendre les partenaires de formation que sont les référents de stage, « chefs de stage » dans la terminologie des écoles sociales belges et les formateurs.

Au-delà de la relation de l'expérience vécue et partagée au cours de cette année académique à travers la mise en stage au Sénégal d'une étudiante de 3^e année de notre institut de formation, l'ISSHA – Institut Supérieur des Sciences Humaines Appliquées de Mons en Belgique, nous avons voulu vous renvoyer les questions suivantes :

- Comment construire un partenariat équitable et intégré avec un pays émergent dans une dynamique de confrontation culturelle et de respect des partenaires ?
- Quelles sont les valeurs formatives d'une telle expérience pour nos étudiants, mais aussi pour les formateurs de stage et les différents acteurs des instituts de formation ?
- Comment construire un cadre clair et formatif de coopération à distance et dans la proximité ?
- Faut-il pérenniser de telles expériences, pourquoi et comment?

1 - Brève présentation des partenaires

-

Le Centre Conseil Adolescents de MBOUR au Sénégal :

-

Premier port de pêche du Sénégal, la ville de Mbour est située à 80 kms au sud de Dakar. Elle compte une population de près de 500.000 habitants ce qui la classe au rang de 3^e ville en importance.

Chef lieu du département de Mbour, elle est dotée d'un équipement important de services administratifs et sociaux.

Le Centre Conseil Adolescents intervient dans le domaine de la santé sexuelle et reproductive des adolescents et développe deux volets d'activités :

- la prévention des maladies sexuellement transmissibles et des grossesses précoces,
- la prise en charge médicale et psychosociale des adolescents.

L'équipe de ce centre est composée d'un directeur, éducateur populaire de formation, d'une assistante sociale, d'une sage femme et d'une écoutante téléphonique. Nous aurons l'occasion de développer davantage l'activité du Centre si vous le souhaitez.

L'ISSHA, département social de la Haute Ecole Roi Baudouin de Mons en Belgique :

-

L'ISSHA est une des 11 écoles sociales francophones de Belgique. Depuis 1995, cet institut est le département social formant uniquement des bacheliers Assistants sociaux (BAC + 3 dans la nouvelle terminologie de Bologne), de la Haute Ecole Roi Baudouin située à Mons à proximité de la frontière française et de la ville de Maubeuge bien connue pour son clair de lune ! Dans une configuration de plus de 3.000 étudiants regroupant différents départements (pédagogique, technique, paramédical, commercial, social...) de l'enseignement supérieur non universitaire de type court (BAC + 3) et de type long (BAC +5), l'ISSHA compte plus ou moins 350 étudiants pour le seul diplôme d'A.S. ce qui situe sa population scolaire dans la moyenne des autres écoles sociales.

Depuis plus de 15 ans, l'ISSHA mène une politique très active d'échanges internationaux inscrits à la fois :

- dans les programmes européens ERSAMUS-SOCRATES et

LEONARDO DA VINCI avec l'Italie, le Portugal, la France et les départements d'Outre-Mer comme la Martinique et la Réunion, la Roumanie, l'Espagne, l'Allemagne ;

- et dans le cadre d'accords bilatéraux avec le Québec (Université du Québec à Montréal, prochainement avec l'Université de Hull en Outaouais).

Ces échanges concernent à la fois la mobilité des étudiants pour des cours et des stages à l'étranger (dans les deux sens : départ et accueil), la mobilité des enseignants (dans les deux sens) pour des missions d'enseignement et l'organisation de séminaires intensifs (10 jours de travail sur un thème particulier comme l'an passé sur le thème : Inter culturalité et travail social,) qui rassemblent un petit groupe d'étudiants et enseignants de plusieurs instituts de formation.

1. **Pourquoi le choix de l'Afrique et du Sénégal en particulier ?**

Les réseaux d'échanges internationaux se construisent et se développent le plus souvent dans des logiques de rencontres individuelles et institutionnelles. Un colloque tel que celui-ci offre une formidable opportunité de rencontres diverses entre formateurs et intervenants sociaux de différents pays. C'est bien souvent dans de telles occasions que se tissent des liens d'échanges personnels qui se contractualisent pas des accords institutionnels bilatéraux.

Ce ne fut pas différent avec notre partenaire sénégalais. Un de nos collègues en séjour de vacances au Sénégal, souhaitant effectuer des visites autres que celles des circuits touristiques classiques, fut mis en contact avec le Centre Conseil Adolescents de Mbour. Ce fut le point de départ de notre partenariat.

Autre point de convergence : dans notre Haute Ecole se sont prises ces dernières années sous l'impulsion de quelques professeurs sensibilisés aux relations Nord-Sud, des projets de partenariat avec certains pays africains. Pour la 3^e année consécutive, un groupe d'étudiants et professeurs de notre département social et du département paramédical en soins infirmiers, ont monté un voyage d'études d'une quinzaine de jours au Burkina Faso.

La formation théorique et méthodologique de nos étudiants intègre aussi une dimension de formation - dans l'axe : Sociologie des Inégalités – relative aux questions des rapports de développement Nord-Sud. De nombreux invités de différentes ONG témoignent régulièrement de leurs activités dans les pays du sud.

2. Comment construire un partenariat équitable et intégré ?

-

Aujourd'hui le continent africain est oublié de la plupart des programmes internationaux d'échanges. Cette situation interpelle notre devoir de solidarité dans une perspective de développement durable.

Quels sont les principes qui doivent à notre sens guider un tel partenariat ?

- Donner et recevoir ou contribution-rétribution : ce partenariat, sans faire l'objet d'une règle d'équilibre « arithmétique », doit être construit sur un principe d'équilibre bien que nous soyons conscients d'une situation de départ où les rapports sont déséquilibrés.
- Agir dans la durée : une des difficultés liées aux stages à l'étranger tient au fait que les générations d'étudiants se succèdent sans toujours garantir une continuité des liens qui se tissent entre les partenaires. Il faut tendre vers plus de professionnalisme, en étant plus spécifique dans la définition des objectifs et des programmes de stage.
- Développer une approche intégrée : au Sénégal, un stagiaire placé dans une structure peut bénéficier des activités et encadrement d'une ou plusieurs structures ; ce qui enrichit fortement son champ d'action et son expérience.

3. Les valeurs formatives d'une telle expérience

-

Au terme de cette première année d'expérience, nous pouvons relever plusieurs éléments :

- D'une manière générale, le « bagage » de formation de nos étudiants leur permet d'exercer efficacement en Afrique.
- Ce type de stage leur offre l'opportunité de bénéficier d'autres modules de formation qui ne figurent pas dans leur programme scolaire ou qui y sont traités de manière différente (ex : la santé reproductive des adolescents, l'approche législative, etc.).
- Cette expérience de confrontation inter culturelle permet aux étudiants d'être plus sensibles aux autres, aux problèmes du monde ; elle modifie leur perception des rapports Nord-Sud.
A l'heure de la mondialisation, nous y voyons aujourd'hui une composante nécessaire aujourd'hui de la formation de futurs travailleurs sociaux.
- La supervision à distance opérée via l'Internet ou par vidéo-conférences a permis de maintenir des liens réguliers avec l'étudiante et son référent de stage.
Le questionnaire renvoyé par le superviseur à l'étudiante sur son

positionnement professionnel, son implication dans les projets a également bénéficié au référent de stage.

4. **Quels enseignements tirer d'un tel partenariat**

- Les problèmes de langue : la communication avec les usagers réclame un niveau suffisant de maîtrise de la langue. La pratique du Wolof fut quelques fois un frein à la compréhension de certaines interactions.
- Un enrichissement permanent : les structures qui reçoivent les stagiaires s'enrichissent d'un regard neuf, de nouvelles idées et nouvelles pratiques.
- La création d'un réseau d'amitiés bilatérales et multilatérales contribue au renforcement de l'amitié entre les Peuples dans le respect de leurs diversités.
- Une meilleure perception des besoins : cette expérience a permis d'élargir les objectifs de départ et de développer un partenariat multiforme. C'est ainsi qu'une aide logistique a pu être apportée au Centre sous la forme d'un ordinateur portable. Le partenariat devrait trouver d'autres prolongements, notamment au travers de la mobilité d'enseignants qui pourraient intervenir dans des modules de formation spécifiques selon leurs expertises.

